

# QUELQUES INFOS SUR LES CAFÉMINISTES

Le premier café a démarré à Valence au mois d'octobre 2005, il se tient une fois par mois soit à Valence soit à Romans.

## Quelques thèmes :

- \* Etre femmes en 2005, où en sommes nous ? (6/10/2005)
- \* Solitude de femmes...Isolement dans la société, précarité ? Quelles solidarités créer ? Quels liens tisser ? (19/11/2005)
- \* Comment tisser ensemble des liens de solidarités durables ? Est ce possible dans cette société de l'éphémère ? ( 14/12/2005)
- \* Inventer sa vie...Face aux normes imposées par la société. Aventure individuelle ou collective ? (14/01/2005)
- \* Des-amours...Les normes amoureuses, c'est naturel ou culturel ? (29/02/2006)
- \* Le monde patriarcal, résistance et/ou complicité des femmes ? 25/03/2006
- \* La prostitution 20/04/2006

Nous proposons à chaque café une page de texte qui est lié au thème, quand celui-ci le permet. 20 à 30 personnes environ sont présentes à chaque café. Il y a peu d'hommes, c'est dommage...Les cafés sont préparés par un collectif non mixte ouvert à toute personne voulant s'investir.

Des caféministes sont lancés à Bourg St Andéol et à Vals-les-Bains, à Villeneuve de Berg et à Aubenas la formule a du succès :

**«Un espace de discussion dans un lieu public ouvert à touTEs (toutes et tous), pour que toutes les paroles existent, pour que se nouent des liens de solidarités dans la convivialité. »**

## *Un caféministe ?*

*C'est la construction collective d'une pensée dans laquelle chacunE met sa pierre par ses interrogations, ses idées reçues...*

*C'est le contraire de quelque chose de linéaire.*

*Et c'est ce défi qu'on répète à chaque café :*

*que chacunE s'ose à parler, avec ses hésitations, ses convictions, ses interrogations.*

*C'est de ce tricotage citoyen*

*que va naître une pensée collective, mutualisée.*

*C'est cette mutualisation qui permet que chacunE, non expertE, puisse exercer sa citoyenneté de parole,*

*dans une véritable élaboration de pensée.*

*Alors des propositions d'action concrètes en résistance trouve leur place. Elles sont le fruit de l'émergence d'un savoir d'éducation populaire enfin re connu par ceux celles qui en sont les détenteurs : les citoyenNEs ordinaires.*

«Je ne sais pas pour vous, mais pour moi, je ne peux pas progresser dans ma vie personnelle si je ne la "tricote" pas dans l'histoire collective ».

Françoise Maquin 06 25 32 39 05 [maquin.francoise@wanadoo.fr](mailto:maquin.francoise@wanadoo.fr)